

Quatrième semaine

Nous cheminons avec Joseph, Zacharie, Elisabeth, Marie



Pour accompagner cette quatrième semaine, voici un chant :

Voudrais-tu marie ? de Mannick /chanson de l'Évangile

<https://youtu.be/7adF87lhNEE>

(ctrl + clic pour suivre le lien)

C'est la dernière semaine avant Noël. Elle suit la logique des 7 jours de la semaine, c'est pour cela qu'elle commence le 17 décembre quel qu'en soit le jour de la semaine. Cette année Noël tombant un vendredi, le 17 tombe un jeudi.

Jeudi
17

Matthieu 1 ; 1-7 : La liturgie nous invite à **replacer le Christ comme « fils de David, fils d'Abraham »**. Il le remet dans une lignée, une famille, une culture, une **humanité**. A Noël, Dieu vient naître dans un peuple. Il épouse ce peuple avec son histoire, il assume toute cette humanité.

La conclusion du passage d'Évangile nous dit :

Il y a 3 fois 14 générations, soit 42 générations

42 générations, c'est aussi 6 fois 7 générations

Nous savons que chez les Juifs, le chiffre 7 est le chiffre de la perfection !

Mais là, nous sommes à 6 fois 7 générations, et non à 7 fois 7...

Avec le Christ, nous sommes à l'aurore d'une nouvelle génération. Nous sommes au commencement d'une 7^{ème} génération, nous allons entrer en 7 fois 7, c'est-à-dire au commencement de la plénitude.

Avec le Christ, dans toute cette généalogie, dans toute cette humanité, **nous entrons dans la plénitude du salut offert à l'homme depuis Abraham dans toute l'histoire du peuple.**

Joseph est situé, Jésus est situé.

Nous aussi en ACO, nous savons nous situer dans une histoire, un peuple mais jamais pour rester figé, sclérosé, mais pour faire naître chaque jour, avec le Christ, une nouvelle génération.

Vendredi
18

Ayant situé Jésus dans cette généalogie, **Matthieu 1 ; 18-24**, le songe de Joseph, situe **le Christ** dans la promesse faite à son peuple. Il **est bien le messie attendu dans la lignée du roi David mais aussi dans la promesse faite à Israël.**

Situons-nous, nous aussi, non seulement dans la tradition de l'ACO mais aussi dans l'espérance d'un monde qui reconnaît « Dieu avec nous ». C'est « notre double fidélité, à Jésus-Christ et à la classe ouvrière », « c'est notre parti pris de l'espérance ».
Prenons le temps de reconnaître le Christ présent dans nos vies, nos luttes, notre espérance.

Samedi
19

Luc 1, 5-25 : Dans ce passage, l'Évangile ne nous situe plus du côté de Joseph mais du côté de la famille de Marie, avec sa cousine Elisabeth mariée à Zacharie. Zacharie est prêtre dans le temple. **Matthieu enracine donc le Christ dans la religion juive.**

Zacharie est bouleversé, saisi de crainte. Mais avec sa foi et son espérance, il va marcher sur les chemins de la confiance et accueillir l'enfant d'Elisabeth.

Dimanche
20

Luc, 1 26-38 : Noël approche. Nous en sommes à quelques jours et la liturgie vient nous proposer ce texte que nous connaissons bien, que nous avons souvent écouté, celui de l'annonciation. Dans ce texte, **Marie dit « OUI » « Je suis la servante du Seigneur que tout m'advienne selon ta parole ».**

Réécouter ce texte quelques jours avant Noël, c'est peut-être parce que Marie reste libre jusqu'au dernier jour.

Dieu me laisse libre lorsqu'il m'appelle, il a besoin de ma liberté. Mais quel est mon « oui » à mes engagements ? Passager ? Fidèle ? Redit chaque matin ?

4^{ème} dimanche de l'Avent, année B

Luc 1, 26-38

MARIE A DIT « OUI »

Nous voilà à quelques jours de Noël
Nous réécoutons le texte de l'annonciation
Nous l'avons entendu il y a 9 mois
Pourquoi le reprendre quelques jours avant la naissance ?
Marie a dit « OUI » ...
Joseph se prépare !
Ce texte aurait-il encore quelque chose à me dire aujourd'hui ?

Et si Marie devait encore dire « OUI »
A quelques jours de l'accouchement !
Dieu laisse libre jusqu'au dernier moment du dernier jour

Dieu a besoin de la liberté de Marie
Dieu a besoin de son « OUI »
Dieu a besoin de sa fidélité.

Heureuse es-tu Marie
Au dernier moment du dernier jour
Ton Seigneur te trouvera
Avec ta lampe allumée
Ton tablier de service
Tu seras veilleuse ...

Heureuse es-tu Marie !

Lundi
21

Luc 1, 39-45 : Les textes qui nous sont proposés jusqu'à Noël nous invite à la joie. Celui-ci nous fait part de la **joie d'Elisabeth, joie qu'elle partage avec Marie, joie qu'elle accueille comme offrande de Dieu source de toute joie**. Joie qui fait naître une prière, elle reconnaît cette **joie comme don de Dieu**.

Et nous, en ces temps bien bouleversés, bien précaires, quelles sont nos joies ? nos vraies joies profondes durables !

Mardi
22

Luc 1, 46-56 : Le texte se poursuit. C'est **Marie qui rend grâce, qui exulte de joie et reconnaît les merveilles de Dieu**. Mais elle rend grâce aussi pour les promesses sociales : « ... *il renverse les puissants de leurs trônes, il élève les humbles, il comble de bien les affamés, renvoie les riches les mains vides ...* »

Mercredi
23

Luc 1, 57-66 : La joie découverte dans les textes précédents continue de se répandre. Après avoir été un face à face avec l'ange de Dieu à travers le songe de Joseph et l'annonciation, puis un partage entre Elisabeth et Marie, **cette joie se répand « aux voisins et à la famille »**. Et lorsque la langue de Zacharie se délie, il bénit Dieu.
Et moi, ma joie avec qui est-ce que je la partage ? jusqu'à quel cercle d'amis ? Quel cercle familial ? Cette joie devient-elle une source de bénédiction ?

Jeudi
24

Luc 1, 67-79 : Le texte de ce matin nous **fait passer de la joie, de la bénédiction à la paix**. Ce Jésus va « *guider nos pas au chemin de la paix* ». C'est une manière de reconnaître et d'annoncer que le Christ va être ce **prince de la paix** annoncé par les prophètes et plus particulièrement par Isaïe.

La nuit de Noël laissera éclater la joie et la promesse de paix tout en même temps « Gloire à Dieu au plus haut du ciel et paix sur la terre aux hommes qui l'aime ! »

